

Le congrès à la direction du NPD, «une perte de temps» (Agnaiëff)

Marie TISON Ottawa (PC)

Le congrès au leadership du NPD à Winnipeg constituera une perte de temps pour les Québécois. C'est du moins ce qu'estime Michel Agnaiëff, le président-associé démissionnaire du Nouveau Parti démocratique.

«Je pense que c'est royalement perdre de son temps que d'aller essayer de défendre les thèses du Québec à cette étape-ci du développement du parti», a déclaré M. Agnaiëff, au cours d'une entrevue à la Presse Canadienne.

Il a affirmé qu'un vent en provenance des provinces de l'Ouest soufflait sur le parti, et qu'il était porteur d'une vision peu généreuse envers le Québec.

«Je ne crois pas que la délégation québécoise à Winnipeg puisse faire grand chose pour contrer ce mouvement», a-t-il déclaré.

182 délégués du Québec

Effectivement, à Winnipeg, les délégués québécois seront fort peu nombreux.

Les associations de comités néo-démocrates du Québec n'auront droit qu'à un maximum de 182 délégués. L'Ontario, par comparaison, aura droit à 545 délégués, et la Saskatchewan, 405. Le nombre de délégués est en effet calculé en fonction du nombre de membres de chaque association.

Dans l'ensemble du pays, les associations de comités néo-démocrates auront droit à 1,979 délégués. Les organisations affiliées, surtout des syndicats, pourront envoyer un maximum de 966 délégués. Le Conseil fédéral, constitué de 138 membres, les 43 députés néo-démocrates et une soixantaine de jeunes néo-démocrates seront également de la partie. Le congrès au leadership, qui se déroulera du 30 novembre au 3 décembre, accueillera donc un maximum de 3,185 délégués.

Les 182 délégués du Québec auront donc fort à faire. S'ils se présentent tous, ce qui est peu probable, aux dires du secrétaire de la section Québec du NPD-Canada, M. Raymond Guardia.

La participation au congrès coûte cher, environ \$1,000 par délégué, et seules les associations de comités les plus fortunées peuvent aider financièrement les délégués, a-t-il expliqué.

Portée nationale

Il a cependant affirmé que les délégués québécois, en dépit de leur petit nombre, auront un rôle à jouer à Winnipeg. Depuis quelques semaines, la course au leadership soulève la question de la portée nationale du parti.

Selon plusieurs observateurs, l'élection d'un candidat comme Dave Barrett, l'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique, risquerait de rejeter le NPD dans un rôle strictement régional.

La question du Québec est centrale dans ce débat, a affirmé M. Guardia. Les Québécois devront voir à ce que les autres délégués comprennent que le NPD ne peut négliger le Québec s'il veut être vu comme un parti national.

Le député néo-démocrate de Yorkton-Melville Lorne Nystrom, un des rares néo-démocrates fédéraux à afficher publiquement son appui à l'Accord du Lac Meech, abonde dans le même sens.

«Si la délégation québécoise n'est pas importante numériquement parlant, elle a une importance symbolique», a-t-il soutenu.

M. Nystrom a déploré l'ignorance des sept candidats au leadership en ce qui concerne le Québec.

«Ils devraient tous prendre des cours d'histoire du Québec», a-t-il lancé.

Au cours des dernières semaines, Dave Barrett et Audrey McLaughlin, une des meneuses dans la course, ont provoqué une certaine controverse, l'un en niant le caractère distinct du Québec, l'autre en se disant pour la loi 101 mais contre la loi 178.

Plus difficile

M. Guardia a admis qu'il sera plus difficile de construire le NPD au Québec si c'est M. Barrett qui est élu à la tête du parti.

«Plusieurs devront faire un examen de conscience», a-t-il déclaré.

Un éminent néo-démocrate québécois, Phil Edmonston, a déjà déclaré qu'il ne se présentera peut-être pas comme candidat du NPD à l'élection partielle dans le comté de Chambly si M. Barrett est choisi.

Cependant, Michel Agnaiëff a recommandé aux néo-démocrates québécois d'attendre un peu avant de prendre des décisions.

«Contrairement aux autres candidats, Dave Barrett a le mérite de mettre les cartes sur table, a-t-il déclaré. Il y a toujours moyen de discuter avec ce genre de personnes».

Il a ajouté que le discours des can-

didats, tous opposés à l'accord du Lac Meech, ne faisait que refléter une position grandissante dans le parti. En effet, le Conseil fédéral du NPD a adopté cet automne une résolution réclamant des amendements à l'accord, alors que le parti avait appuyé cette entente à la Chambre des communes.

Les délégués auront à voter sur cette résolution à Winnipeg, mais M. Agnaiëff n'entretient aucun espoir à ce sujet.

«Je ne vois pas ce que la délégation québécoise pourrait faire, alors que le reste du parti va dans la direction contraire», a-t-il déclaré.

M. Agnaiëff s'est dit très pessimiste quant aux chances du NPD de prendre racine au Québec à court terme.

«Il vaut mieux laisser passer le temps, et laisser les néo-démocrates fédéraux se rendre compte qu'ils se sont enfermés dans un cul-de-sac historiques», a-t-il conclu.



«Si la délégation québécoise n'est pas importante numériquement parlant, elle a une importance symbolique», estime le député néo-démocrate Lorne Nystrom.

L'aile québécoise appuie le Lac Meech, à l'encontre de la ligne du parti

Mario GILBERT Montréal (PC)

La toute naissante aile québécoise du Nouveau Parti démocratique (NPD) fédéral s'est prononcée, hier, en faveur de la ratification de l'Accord du lac Meech tel quel, contrairement à l'avis général du parti fédéral.

Selon le président de l'aile québécoise du NPD, le Dr Paul Cappon, les cinq demandes du gouvernement québécois sont minimales. Mais si le NPD fédéral décidait de retirer son appui à l'accord, les néo-démocrates québécois seraient prêts à accepter certains amendements auxquels ils souscrivent — la cause des autochtones, des femmes ou des territoires. Ils présenteraient de leur côté un amendement qui confirmerait le droit du Québec à légiférer dans le domaine linguistique. Une définition, en som-

me, du concept de société distincte, incluse dans l'accord.

«On ne veut pas faire adhérer le Québec à la constitution sur le dos des autochtones ou des femmes, mais on estime que le Québec a priorité, puisqu'il a été lésé en 1981», explique M. Cappon. «Si le parti fédéral décidait de rejeter la ratification de l'accord, on resterait au sein du parti. Nous sommes fédéralistes. Si c'est une défaite, elle sera honorable, parce que nous aurons défendu les intérêts des Québécois.»

Le conseil fédéral du NPD au Québec — une centaine de délégués — aura donc officialisé le concept d'aile fédérale au Québec, en fin de semaine. Le congrès national de Winnipeg, en novembre prochain, permettra les changements statutaires pour la création de cette aile fédérale au Québec.

Selon le président, Paul Cappon, cette nouvelle structure permettra de

favoriser davantage l'implantation du NPD fédéral au Québec, «si les politiques du NPD fédéral nous satisfont». «Le programme politique que va se donner le NPD fédéral sera un programme québécois, véhiculé par des Québécois, et sera fort», a expliqué M. Cappon. Ses priorités: l'environnement, la santé et les affaires internationales.

La course à la direction du NPD a aussi intéressé les délégués du conseil fédéral, en fin de semaine. L'aile québécoise ne favorisera pas publiquement l'un ou l'autre des candidats — on aurait bien aimé voir en lice le chef du NPD de l'Ontario, Bob Rae. «Mais on pourra, lors de l'avant-dernier tour à l'élection du chef, à Winnipeg, proposer à nos délégués un candidat ou une candidate parmi les finalistes, sans enlever aux délégués québécois leur droit de voter individuellement», explique M. Cappon.

UTILISEZ-LES!

COUPONS-RABAIS D'AUTOMNE CHEZ EATON

4 JOURS SEULEMENT DÈS LUNDI

- Lundi 23 octobre
- Mardi 24 octobre
- Mercredi 25 octobre
- Jeudi 26 octobre

Événement annoncé à l'avance aux titulaires de la carte Eaton

Plus de 100 offres saisonnières fort alléchantes!

EATON À DÉCOUVRIR! OFFRES DE SAISON

EATON Nous sommes... le grand magasin du Canada

UNE FOULE D'AUBAINES... D'ICI AU JEUDI 26 OCTOBRE

Lundi 23 octobre Mardi 24 octobre
Mercredi 25 octobre Jeudi 26 octobre

Munissez-vous vite d'un livret de coupons-rabais d'automne et partez magasiner chez Eaton!

Découvrez alors une foule d'aubaines saisonnières pour vous et toute la famille... il y a

plus de 100 achats avantageux à faire! Hâtez-vous! La mode, les vêtements pour enfants, les articles de sport, les articles pour la maison, la literie, les gros électroménagers et plus encore! Tout cela est à votre portée! Faites partie de la fête!

Voici un aperçu de ce que l'on vous propose!

MOINS 20%	MOINS 20%	MOINS 20%	MOINS 20%
sur le prix courant des manteaux et vestes de plein air pour dames (sauf Liz Claiborne). Mode pour dames	sur le prix courant de tous les gants en cuir et les gants Isotoner Aris non doublés pour dames. Rayon des accessoires	sur le prix courant de tous les vêtements de plein air pour nourrissons et enfants. Rayon des vêtements d'enfants	sur le prix courant de toutes les bottes d'hiver pour dames et enfants. Rayon des chaussures pour dames et enfants
Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Valide du 23 au 26 octobre 1989.
MOINS 25%	MOINS 20%	MOINS 25%	MOINS 50%
sur le prix courant de toutes les bottes d'hiver pour hommes de 50.00 et plus. Rayon des chaussures pour hommes	sur le prix courant des vêtements de plein air et imperméables pour hommes et jeunes gens (sauf les Polo Ralph Lauren, Aquascutum, Signature Eaton et Izod/Lacoste). Mode pour hommes	sur le prix courant de tous les pantalons de ski, vestes de ski, ensembles de ski, gants et moufles de ski.	sur le prix courant de tous les services à diner Johnson Brothers. Rayon de la vaisselle
Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Rayon des sports	Valide du 23 au 26 octobre 1989.
MOINS 20%	MOINS 25%	MOINS 45%	MOINS 90.00
sur le prix courant de toutes les boîtes de cartes de Noël de marque Eaton. Rayon de la papeterie	sur le prix courant de tous les livres en stock.	sur le prix courant de tous les ensembles matelas et sommier «Backcare» et «Luxury» de Beautyrest. Rayon des matelas	sur le prix courant du DUO MACHINE À LAVER ET SÈCHE-LINGE VIKING EATON EW209 ET ED209. Rayon des électroménagers
Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Rayon du livre	Valide du 23 au 26 octobre 1989.	Valide du 23 au 26 octobre 1989.

EATON À DÉCOUVRIR! OFFRES DE SAISON

ACHATS EN PERSONNE SEULEMENT.



Credit accepte avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa et MasterCard sont aussi acceptées.

EATON

Nous sommes... le grand magasin du Canada

Manitoba et Nouveau-Brunswick prêts à l'assaut

Winnipeg (PC)

Les deux provinces qui ont mené l'offensive contre l'accord du lac Meech sont prêtes à donner l'assaut côte à côte contre l'entente constitutionnelle.

Le rapport longtemps attendu de la Commission spéciale parlementaire du Manitoba doit être déposé aujourd'hui. Demain, l'autre province, le Nouveau-Brunswick, doit aussi remettre son rapport sur la même question.

Les deux rapports doivent tous deux intensifier les pressions visant à obtenir des amendements à l'accord.

Ils font suite à une série d'audiences publiques qui ont permis à des centaines d'associations et de ci-

toyens de faire valoir leur point de vue. Il en ressort que dans les deux provinces, le réouverture de l'accord est souhaitée.

Le sénateur Lowell Murray, porte-parole d'Ottawa sur l'accord constitutionnel, estime qu'il s'agit de deux documents importants pour les prochaines discussions.

Les deux provinces sont les seules à ne pas avoir ratifié l'accord du lac Meech intervenu entre le premier ministre du Canada Brian Mulroney et les dix premiers ministres provinciaux. L'entente conclue au lac Meech, au Québec, en avril 1987, devait être ratifiée, pour juin 1990, par les Communes et les parlements provinciaux.

L'entente du lac Meech réintègre la province de Québec dans la famille constitutionnelle canadienne, reconnaît le Québec comme une société distincte et alloue à chaque province de nouveaux pouvoirs de dépenser et de procéder à des nominations.

Que les deux rapports du Manitoba et du Nouveau-Brunswick soient publiés simultanément est une pure coïncidence. Des pressions ont cependant été faites pour qu'ils soient prêts avant la rencontre du 9 novembre des premiers ministres, à Ottawa, au cours de laquelle l'accord sera le principal sujet de discussions.

Contre l'amendement

Ottawa et Québec, les plus ardents opposants à tout amendement à l'accord, seront-ils influencés par l'une ou l'autre des recommandations contenues dans les rapports?

Si aucun d'eux ne veut plier, l'Accord du lac Meech est condamné.

Le premier ministre du Manitoba, Gary Filmon, a déclaré, vendredi, qu'il croit qu'Ottawa viendra à l'idée de l'amendement lors de ces pourparlers en novembre. Le premier ministre manitobain est aussi stimulé par les récentes déclarations de son homologue de l'Alberta Don Getty en faveur d'une entente parallèle.

Les audiences publiques au Manitoba se sont tenues après que le gouvernement conservateur minoritaire de Gary Filmon eût retiré, en décembre dernier, son appui à l'accord constitutionnel, irrité par la décision du Québec de limiter l'usage de l'anglais dans l'affichage.

Georges-Henri Lévesque devient souverainiste

Montréal (PC)

Le père dominicain Georges-Henri Lévesque, éminent sociologue et fondateur de la faculté des sciences sociales de l'université Laval, de Québec, revient sur ses positions fédéralistes.

Le père Lévesque, qui avoue avoir voté «non» au référendum de 1980, déclare maintenant que si c'était à refaire, il voterait «oui».

Le sociologue de 86 ans estime que la souveraineté telle que proposée par le Parti québécois représente la solution au problème constitutionnel que l'on connaît actuellement.

Alléguant que le reste du pays rejette l'Accord du lac Meech et, par conséquent, le statut distinct du Québec, le père Lévesque se dit fatigué de se battre inutilement pour que soient reconnus les droits des francophones à l'intérieur de la Confédération canadienne.

Georges-Henri Lévesque, également compagnon de l'Ordre du Canada et dont plusieurs élèves sont devenus de brillantes personnalités politiques, a fait ses déclarations lors d'une entrevue télévisée transmise, hier, dans le cadre d'une émission dominicale de la Société Radio-Canada.

Forum

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jean Vigneault, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditeur-adjoint

ÉDITORIAL

Sénat: la formule de l'Alberta est inacceptable pour le Québec

Roch BILODEAU

Pour la première fois, des Canadiens ont eu, la semaine dernière, l'occasion d'élire un sénateur. L'Accord du lac Meech prévoit qu'il appartiendra aux provinces de proposer des candidats pour le Sénat et l'Alberta s'est prévalu à sa façon de cette disposition en tenant une élection sénatoriale.

C'est que le premier ministre d'Alberta, Don Getty, tient mordicus au fameux Sénat aux trois E, selon la formule consacrée: élu, égal et efficace. En tenant ce scrutin, il voulait en fait forcer les événements.

Or, le geste soulève questions et problèmes. D'abord, l'Alberta ne propose qu'une personne alors que l'Accord du lac Meech stipule que les provinces doivent soumettre une liste de plusieurs candidats. On comprend que le premier ministre Mulroney ait déjà fait savoir qu'il ne se sentait pas lié par l'initiative albertaine, d'autant plus que le «nouvel élu» y est déjà allé de quelques déclarations pour le moins embarrassantes. Disons, pour être poli, que M. Waters semble avoir une conception particulièrement étriquée des droits des francophones dans ce pays.

Mais beaucoup plus important, en agissant de la sorte, M. Getty pose toute la question de la démocratisation du Sénat et, là-dessus, le Québec ne peut certainement pas partager entièrement ses vues.

Que l'on décide finalement de réformer le Sénat plutôt que de tout simplement l'abolir, voilà qui déjà ne ralliera pas l'ensemble des Québécois. Le Québec a aboli sa deuxième Chambre en 1968 et rien n'indique que la qualité de notre vie démocratique s'est détériorée depuis. Plusieurs font le même raisonnement pour le gouvernement fédéral et non sans raison. Oui, on peut se demander sans détour s'il est vraiment utile de maintenir un Sénat à Ottawa. Pour en faire la démonstration, les partisans de la réforme auront du pain sur la planche.

Mais si les premiers ministres canadiens empruntent la voie de la réforme, une chose est claire: il ne saurait être question de «représentation égale». Des sénateurs élus par la population plutôt que nommés par le gouvernement, c'est bien sûr la condition sine qua non de toute réforme. Mais pour le Québec, il serait totalement inacceptable que les provinces aient toutes droit au même nombre de sénateurs, comme le souhaite l'Alberta.

Dans une telle situation, notre province, où habite environ le quart de la population canadienne, ne serait représentée que par 10 p. cent des membres du Sénat: exactement la même proportion que par l'Ile-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve!

Non, c'est impensable, irrationnel, inadmissible. Réformer le Sénat, peut-être. Mais sûrement pas sur le dos et aux dépens des provinces les plus peuplées, dont le Québec!

Espérons qu'il est clair dans l'esprit du premier ministre Bourassa que toute concession dans ce sens afin de sauver l'Accord du lac Meech serait absolument injustifiable.

BILLET

Rayons de soleil

C'est quand ça ne nous tente plus de marcher, de nous relever, de recommencer, qu'il faut justement le faire. Pas pour nous, pas pour le plaisir inutile de triompher de l'obstacle en soi, mais pour ceux qui attendent qu'on ille les rejoindre, les reconforter, leur réapprendre, à eux aussi, à marcher.

Avant d'être le meilleur de tous, le champion, le prix Nobel de notre spécialité, soyons simplement le meilleur que nous puissions être.

qu'elle est claironnée mais parce qu'elle est vécue.

La vérité ne s'impose pas parce

Avant de rêver de donner ta vie dans une cause héroïque, donne cinq minutes à qui a besoin d'être écouté et consolé.
Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

Les relations entre francophones et anglophones se sont détériorées selon 58 p.c. des Canadiens

Plus de la moitié des Canadiens (58 p.c.) croient que les relations entre Canadiens anglophones et Canadiens francophones se sont détériorées au cours de la dernière année. Seulement 14 p. cent considèrent qu'elles se sont améliorées alors que 22 p. cent sont d'avis qu'il n'y a pas eu de changement. 7 p. cent sont incertains.

Au moins une personne sur deux dans la région du Canada perçoit une détérioration de relations entre anglophones et francophones.

Davantage d'anglophones (61 p.c.) que de francophones (52 p.c.) considèrent que ces relations se sont détériorées.

Les réactions à l'utilisation de la clause nonobstant et l'adoption de la loi 178 par le gouvernement du Québec suite au jugement de la Cour suprême ont probablement joué un rôle dans la perception des Canadiens.

Alors que 54 p. cent des partisans conservateurs et 55 p. cent des partisans libéraux sont d'avis que les rela-

tions entre les deux communautés linguistiques se sont détériorées, chez les partisans néo-démocrates, 65 p. cent partagent cette opinion.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur 1045 entrevues personnelles avec des adultes de 18 ans et plus, menées entre le 2 et le 5 octobre. Un échantillon de cette taille comporte

une marge d'erreur de 4 p. cent, 19 fois sur 20.

La question était:

À votre avis, les relations entre les Canadiens anglais et les Canadiens français se sont-elles améliorées ou détériorées au cours des douze derniers mois environ?

	Améliorées	Détériorées	Les mêmes	Indécis
National	14%	58%	22%	7%
Régions:				
Maritimes	17%	50%	23%	11%
Québec	12%	56%	26%	6%
Ontario	16%	61%	17%	6%
Prairies	11%	53%	26%	11%
C.-Britannique	12%	62%	21%	5%
Toronto	17%	57%	17%	10%
Montréal	15%	64%	14%	6%
Langue maternelle:				
Anglais	12%	61%	20%	7%
Français	16%	52%	25%	6%
Partisans du:				
Parti conservateur	13%	54%	28%	5%
Parti libéral	16%	55%	23%	6%
NPD	16%	65%	15%	5%



TRIBUNE LIBRE

L'apartheid syndical, un cul-de-sac

Il y a une dizaine d'années, avec l'arrivée massive des réfugiés d'Asie, les enseignants du COFI de l'Estrie passèrent en quelques semaines de six à quinze. Les six premiers avaient été engagés comme professeurs réguliers en 1977. En 1979, ils obtenaient leur permanence: salaire annuel, fonds de pension, sécurité d'emploi à vie, neuf semaines de vacances par année, congés de maladie payés, congés sociaux payés et j'en passe. Les neuf derniers furent engagés comme occasionnels. Ils avaient droit à des contrats de courte durée et ils étaient payés à l'heure. Ils n'étaient pas syndiqués.

Parmi les professeurs permanents se trouvait un syndicaliste expérimenté. Aux jeunes enseignants qui se plaignaient de l'injustice qui leur était faite, il expliqua qu'ils n'avaient qu'à devenir membres du syndicat et à se faire couvrir par la convention collective. Les jeunes recrues furent faciles à convaincre. Toutes signèrent leur carte de membre et elles mandaterent le syndicaliste expérimenté pour les représenter auprès du S.P.E.Q. (Syndicat des professeurs de l'État du Québec) qui a son siège social à Montréal et qui représente, entre autres, les professeurs des COFI (Centre d'orientation et de formation des immigrants).

Le représentant s'amena à Mon-

tréal, déposa les cartes dûment signées et demanda l'admission des nouveaux adhérents. Ce fut très difficile de les faire accepter.

La crise économique sévissait, le gouvernement ne comblait plus les postes vacants, la conjoncture était mauvaise. Les syndiqués installés se sentaient menacés par ces nouveaux venus qui voulaient le même «steak» qu'eux.

Une fois admis, les nouveaux membres virent leur chèque de paie amputé de la cotisation syndicale et ils attendirent patiemment la prochaine négociation en espérant qu'ils seraient bien couverts par la convention collective. Le soir du vote sur l'entente de principe, ils découvrirent que la convention leur réservait la surprise d'un statut particulier bien précaire. L'annexe V réglait leur sort en trois ou quatre pages. Le reste de la convention, c'était pour les privilégiés, les permanents.

On eut beau pester, s'indigner et hurler, il n'y avait pas assez de volontaires pour le combat de l'égalité. Il y aurait désormais deux sortes de syndiqués: les privilégiés et les précaires. C'était en avril 1980. Le syndicalisme enseignant entraînait dans une période sombre. Majoritaires, les syndiqués bourgeois disaient non à l'égalité. Au nom des luttes passées qu'ils avaient menées, ils disaient non au partage

qu'aurait exigé la recherche de cette égalité. Ils préféraient l'injustice. Le syndicat perdait ainsi sa raison d'être et ses dirigeants perdaient leur crédibilité. En effet, le syndicat est un mouvement voué à la défense des intérêts communs de ses membres. Son but, c'est la justice distributive. Ses dirigeants ne peuvent prêcher la justice en acceptant de vivre l'apartheid.

Depuis 1980, quelques permanents du COFI de l'Estrie ont eu des promotions. Leur statut de leur permettait. Ils ont été remplacés par des précaires et les précaires de 1980 sont restés précaires. En guise de consolation, les précaires constatent que leur précarité est maintenant partagée par près du tiers des enseignants des commissions scolaires. L'apartheid syndical a pris beaucoup d'expansion après la crise économique.

La force d'un syndicat est dans la solidarité de ses membres. Or, la solidarité s'accommodait mal de l'injustice. Les leaders pourront bien se battre les flancs et fouetter les troupes, ils ne retrouveront leur pleine crédibilité que s'ils réussissent à guérir le cancer qui ronge leur mouvement. Les droits acquis des uns et la précarité des autres ne feront jamais un mélange pétillant. Le remède approprié ne serait-il pas le partage?

Clermont Domingue
Syndicaliste orthodoxe

La route de la mort

Quatre personnes tuées et autant de blessées dans un dépassement trop audacieux!

Voilà ce que titrait *La Tribune* en page frontispice. Quel événement terrible n'est-ce pas?

Eh bien soyez sur vos gardes! Car vous pourriez devenir les prochaines victimes de la meurtrière route 55.

Le problème à la source d'un accident c'est habituellement le conducteur, la mécanique du véhicule ou encore les mauvaises conditions climatiques, mais dans le cas de cette autoroute «qui n'en est pas une» c'est une limite de vitesse trop élevée.

On permet de rouler à 100 km/h sur la 55. Or selon la réglementation du code de la route cette vitesse maximale n'est permise que sur les autoroutes numérotées entre 0 et 99 au Québec. Pourtant la 55 n'est qu'une

simple route provinciale s'échelonnant de Brompton jusqu'à Drummondville; c'est-à-dire une chaussée à deux sens de circulation sans terre-plein central pour empêcher un face-à-face et sans voies multiples pour bien dégager la circulation. Le code de la sécurité routière indique clairement que la limite permise pour une route provinciale est de 90 km/h; mais pourquoi permet-on 100 km/h sur la monstrueuse 55? Malheureusement ce 100 km/h en trop provoquera dans un avenir rapproché un grand nombre de collisions frontales et d'accidents mortels incluant peut-être des familles entières.

La dernière fois que j'ai emprunté cette route suicidaire, je me suis demandé plusieurs fois si je n'étais pas sur la mauvaise voie à force de voir des «chauffards» en train de circuler

sur celle-ci pour y effectuer des dépassements inutiles et dangereux, réintégrant leurs places à la dernière seconde.

Déjà que les gens ne respectent pas beaucoup les limites de vitesse établies, la situation s'avère d'autant plus dramatique si ces limites sont trop élevées.

Mais qui sont les responsables de cette farce gigantesque?

Combien de cadavres supplémentaires avons-nous besoin afin d'abaïsser cette limite de vitesse honteuse?

Réveillez-vous, ingénieurs, fonctionnaires, députés et politiciens, car c'est peut-être vos vies que le spectre de la mort fauchera entre Brompton et Drummondville.

Eric Boudreaux
Instructeur de conduite automobile

Les infirmières et les sanctions

Même si une entente de principe est survenue en septembre dernier, cela ne veut pas dire que les infirmières sont heureuses. Nous vivons présentement des moments très difficiles, devant faire face à la loi très injuste qui s'abat sur nous.

Par l'application de la loi 160, le gouvernement tente de faire taire à tout jamais les infirmières. Il ne veut plus que nous dévoilions au grand public les problèmes très flagrants que nous vivons actuellement en milieu hospitalier et que nous vivrons sûrement plus durement à l'avenir.

Actuellement, l'atmosphère dans les hôpitaux est très tendue et elle le sera de plus en plus lorsque les sanctions seront remises à chaque infirmière. Ne vous attendez pas voir à de grands sourires de notre part dans les jours et les années à venir.

Maintenant, on se pose la question: où sont passées les personnes qui appuyaient les infirmières au début des moyens de pression?

Dès qu'il est question de grève dans les hôpitaux, illégale ou non, la population n'est plus derrière nous. C'est pourtant le seul moyen, à date, que nous ayons trouvé pour tenter de faire entendre nos revendications légitimes et pour crier l'injustice que nous vivons.

Nous aussi, nous espérons que le gouvernement nous donne un moyen de négocier comme il le fait avec ses policiers. Pourquoi les gouvernements ne veulent-ils pas? Parce que nous sommes en majorité des femmes? Discrimination... Faut-il une autre loi 160 applicable dans le secteur privé afin que les gens comprennent?

Pour nous, la protection de la vie et de la santé des gens (domaine infirmier) est aussi importante que la protection civile de ces mêmes personnes (domaine policier).

Présentement, nous sommes dans l'impasse la plus totale; et qui va en souffrir? C'est nous les travailleurs en milieu hospitalier, c'est vous les employeurs de chaque centre et c'est vous, toute personne ayant à se rendre dans l'un ou l'autre des centres hospitaliers de la province.

En 1982, nous avons subi une baisse salariale de 20 p. cent et ce après la signature de la convention, dans les années qui ont suivi, nous

avons eu droit à un décret; pourtant, rien ne s'est amélioré, en 1989, avec l'application de la loi matraque 160, le gouvernement reprend les augmentations salariales et enlève les droits acquis (l'ancienneté) et nous les infirmières, sommes révoltées de se faire briser les reins à chaque convention.

Nous demandons donc le retrait pur et simple de la loi 160. Nous ne sommes pas des criminelles alors pourquoi nous traiter comme telles?

Un groupe d'infirmières
du C.H. St-Vincent-de-Paul
par Lise Montminy

Monument restauré

M. le Maire de Sherbrooke,
Messieurs les conseillers

Au nom de la Légion Royale Canadienne, au nom de tous nos anciens combattants et en mon nom personnel, je tiens à vous exprimer nos plus sincères remerciements pour votre très importante contribution tant financière qu'administrative dans le projet de restauration du monument dédié à la mémoire de nos 340 frères d'armes tombés au champ d'honneur.

Ce grand projet nous tenait à coeur depuis longtemps déjà et vous pouvez être assurés que la reconnaissance et l'appréciation de tous vous sont acquises pour longtemps.

La Ville de Sherbrooke peut se norgueillir de posséder le plus beau

monument commémorant le souvenir impérisable de ceux qui se sont sacrifiés pour le plus grand des idéaux: leur patrie. Nous regardons tous ce monument avec fierté et nous sommes convaincus que cet important symbole ne s'effacera jamais et qu'il sera toujours jalousement préservé pour de nombreuses générations à venir.

Le monument porte la très belle mention: **Devant ses fils tombés ou survivants, Sherbrooke s'incline!** A notre tour maintenant de s'incliner, pour vous témoigner notre joie et notre gratitude et vous remercier de tout notre coeur pour votre participation.

La Légion Royale Canadienne
Roland Garand
Représentant pour la restauration
du monument

Vivre

LE MONDE SCOLAIRE



Le lancement officiel des activités du club des livromaniques du Séminaire de Sherbrooke a eu lieu. Ce club, dont le but premier est d'inciter les élèves à lire pour le plaisir, est sous la présidence d'honneur de Mme Diane Benvenuto, enseignante. On compte déjà 60 élèves inscrits, bénéficiant d'un éventail de 100 livres réservés. Lors du lancement, on a fait tirer parmi les élèves présents un chandail et deux bons d'achat dans une librairie. Apparaissent sur la photo, Mme Diane Benvenuto, Jean-François Blais, 2e secondaire, Julien Vallée, 1ère secondaire, Stéphane Pinard, 2e secondaire et Sylvie Beaudoin-Lacroix, adjointe à la bibliothèque.

Sherbrooke

Une émission de Radio-Canada FM a permis d'entendre des pièces musicales interprétées par des jeunes des écoles Sacré-Coeur, Mitchell et Montcalm. Le commentateur a même fait allusion à Sherbrooke comme ville d'avant-garde dans le domaine musical...

Un regroupement écologique a vu le jour à l'école Le Ber, avec Sonia Rouleau comme mentor...

Les soirées dansantes du Séminaire Salésien rassemblent des jeunes qui aiment le social, la musique et la danse. Ces rencontres se veulent aussi des moments de joie en compagnie d'amis, où une animation favorise la participation de tous. Ces soirées s'adressent d'abord aux élèves du Séminaire salésien, mais chaque élève peut inviter deux amis...

À l'occasion de la semaine de la coopération, l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke a procédé au lancement de publications de MM. Bernard De-nauld, Janot Jean Brochu et Sylvain Leclerc...

Aujourd'hui, le député Jean Charest remet 100 chèques de Bourses Canada à 50 étudiants de

la faculté des Sciences de l'Université de Sherbrooke, à 46 étudiants de la faculté des Sciences appliquées et à quatre étudiants de la faculté des Lettres et Sciences humaines...

Quatre élèves de l'école du Soleil-Levant se sont distingués dans différentes activités: Michel Bélanger comme gagnant du concours Économie de l'eau, Francis et Dany Ledoux comme récipiendaires de 8 médailles de ski nautique et Geneviève Gadbois comme meilleure défenseuse dans un tournoi de soccer...

Zoé Duclos et Lambert Chavannes, du Séminaire Salésien, ont été élus respectivement présidente et vice-président du Sénat, qui représente les élèves...

Le conseil des élèves de l'école Montcalm a organisé son camp de formation au leadership, qui a permis aux élèves de se familiariser avec les techniques de travail de groupe... À cette formation, se sont ajoutées les procédures d'assemblée délibérante pour leur permettre d'évoluer au sein des divers comités. Des notions d'organisation, de planification et d'évaluation d'activités leur sont données aussi. Le camp permet à l'équipe d'identifier ses leaders et de pouvoir répondre ainsi de façon adéquate aux besoins des élèves...

Le Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrie

Sur la ligne de feu au nom de la justice

Jean PICHETTE Sherbrooke

«Il n'y a pas de véritable prévention en milieu de travail. La CSST (Commission de santé et sécurité au travail) est une compagnie d'assurance patronale qui nous a démontré à maintes reprises son préjugé favorable au patronat et qui s'arrange pour qu'il y ait le moins possible d'accidents reconnus.»

Au Comité des travailleurs et travailleuses accidentés de l'Estrie (CTTAE), on s'affaire depuis déjà 1979 à la défense des droits des victimes des accidents de travail et des maladies professionnelles. Liane Flibotte, permanente du groupe, connaît donc bien la situation des accidentés.

«Il y a eu 163 décès au travail au Québec en 1987 et plus de 200 000 accidents de travail reconnus. Mais les travailleurs partent plusieurs longueurs derrière le patronat pour la défense de leurs droits et ce déséquilibre est renforcé par l'alliance existant entre le patronat et la CSST. Nous, on est sur la ligne de feu et on voit à ce que justice soit faite.»

Issu de la volonté des accidentés de s'organiser sur leurs propres bases, le CTTAE vise à les informer sur leurs droits et à contribuer à la défense de ces droits face à la CSST et au ministère du Travail, tout en donnant la priorité aux luttes collectives.



Liane Flibotte

«Au début, nous faisons beaucoup de défenses individuelles. Mais comme c'était un peu embarquer dans un piège que de faire ça, nous avons décidé d'axer davantage nos actions sur les luttes collectives, en continuant d'offrir prioritairement nos services aux gens non organisés, sans ressources, non syndiqués», explique encore la permanente.

Organisme indépendant Regroupant chaque année plus de 200 membres, l'organisme sans but lucratif, financé par la Direction gé-

Comité des Travailleurs et Travailleuses ACCIDENTÉS (ES) de l'Estrie inc.

nérale de l'éducation aux adultes et Centraide, profite également des contributions de ses membres. Il peut ainsi s'assurer une totale indépendance, conformément aux objectifs de la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire (TROVEPE), dont il fait partie. «Et on n'est pas là pour faire plaisir à une centrale syndicale ou une autre», ajoute Mme Flibotte.

Pour le CTTAE, il importe d'agir au niveau collectif pour assurer un véritable assainissement des milieux de travail. «Cela ne peut se faire simplement par des mesures individuelles, comme le port d'équipements de sécurité. Il faut une remise en question profonde du monde des entreprises. Un moment donné, c'est un choix qu'on va devoir faire. Il y va de la santé et de la vie des gens», précise la permanente.

Membre de l'Association des travailleurs et travailleuses accidentés du Québec (ATTAQ), le CTTAE est dirigé par un conseil d'administration de 11 membres, dont deux tiers

d'accidentés du travail. Il compte parmi ses membres quelque 20 pour cent de femmes, particulièrement touchées au niveau des conditions de travail, selon Mme Flibotte. «Les femmes travaillent souvent dans des milieux non organisés, non syndiqués. Pour elles, ça joue très dur au niveau des conditions de travail.»

Avec plus de 2000 informations téléphoniques données annuellement, et un journal publié sur une base trimestrielle, le CTTAE rejoint une très large population, même s'il ne compte que deux employés à temps plein et un autre à temps partiel. Il tient des assemblées d'information, ouvert à tous, le premier mardi de chaque mois, à 19h30, au 187 Laurier, local 105.

EN BREF

Corps de cadets de Rock Forest: reprise

Le corps de cadets de la Ligue navale de Rock Forest a repris ses activités sous le commandement du capitaine Georges Fafard.

La Ligue est un organisme à but non lucratif qui a pour objectif la formation de jeunes gens, garçons et filles de 10 à 13 ans, en développant le respect de soi et des autres, l'autodiscipline et les qualités de bons citoyens.

Cette année, si le nombre le permet (environ 60 cadets), la Ligue procédera à la formation d'un corps de tambours et possiblement d'un corps de clairons.

L'invitation est lancée aux jeunes de St-Elie, Deauville et Rock Forest, âgés de 10 à 13 ans, à rejoindre les rangs du corps de cadets en venant s'inscrire ce soir à 18h30, au Centre communautaire de Rock Forest, 6670 rue Fontaine.

Par ailleurs, un corps de cadets de l'armée s'installe à Rock Forest, afin d'assurer une continuité à l'intention des cadets de la Ligue navale qui ont atteint l'âge limite de 13 ans. Sous la présidence de Reynald Viens, le corps 2449 Notre-Dame lance un appel aux jeunes âgés de 13 à 18 ans. Les inscriptions ont lieu les vendredis à 18h30 au Centre communautaire de Rock Forest.

Atelier pour les parents uniques

Le Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie (RAME) offre un atelier qui a pour thème

«Parent unique: un défi». Le groupe de participants sera invité à identifier et développer des attitudes et des comportements appropriés aux besoins de l'enfant tout en tenant compte de ses propres besoins et limites personnelles.

Cet atelier, d'une durée de 21 heures, se poursuivra tous les mercredis, du 25 octobre au 13 décembre, de 13h30 à 16h30, au 636 rue Québec. Les personnes désireuses de s'y inscrire ou d'obtenir plus d'informations peuvent le faire en appelant au 822-3451.

Hommage au président

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal soulignera les réalisations professionnelles et la carrière de l'un de ses diplômés de la région de l'Estrie, M. Roger Roy, lors d'une soirée sociale qui aura lieu le vendredi 27 octobre, 19h, à la salle d'Armes de l'Hôtel Rousillon Le Baron, à Sherbrooke.

M. Roger Roy, président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie, est avantageusement connu pour son action au sein du mouvement Desjardins et pour son implication sociale dans différents organismes communautaires.

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal, qui regroupe plus de 125 000 membres, en compte près de 1200 dans la région de l'Estrie.

La fondation frère Théode: rencontre annuelle

Le groupe Les amis des frères du Sacré-Coeur, qui gère la Fondation

frère Théode, tiendra sa rencontre annuelle à la maison provinciale des frères du Sacré-Coeur, à Bromptonville, le 5 novembre.

La rencontre qui débutera à 15h sera marquée par des échanges entre les membres du groupe, d'anciens professeurs et les invités d'honneur, les frères Léandre Lavertu et Maurice Desfossés, et un banquet.

Des certificats seront remis au cours du banquet à des membres à qui leur dévouement envers le groupe a valu le titre de membres honoraires à vie.

CLSC et maladie mentale: rencontre

L'Association des parents et amis des malades mentaux de l'Estrie invite toutes les personnes préoccupées par la maladie mentale à assister à une rencontre sur le thème «CLSC et maladie mentale: la situation en Estrie».

M. Réjean Côté, coordonnateur au CLSC Val Saint-François, agira à titre de personne-ressource. Cette rencontre aura lieu le mercredi 25 octobre, à 19h30, au Collège de Sherbrooke, pavillon 2, salle 53-284.

CARNET COMMUNAUTAIRE

L'Association des diabétiques de l'Estrie et région 05 Inc. invite tous ses membres à une assemblée générale le mardi 24 octobre à l'Auditorium de l'Hôtel-Dieu à compter de 19h30. Le diabète insulino-dépen-

dant et le rôle du pancréas dans la digestion des aliments est le sujet de cette conférence qui sera donnée par M. Yvon Boisver. On profitera également de cette occasion pour procéder aux élections.

Une des meilleures façons de protéger vos arbustes, conifères est une clôture à neige et de la jute.

Sur présentation de ce coupon, obtenez **15% de rabais** sur l'achat de jute de largeur 30", 36", 40" ou 48".

La Tribune
Pour plus d'informations, communiquez avec nous.

Le conseil jardin
CENTRES JARDIN
serres et pépinières
Gagnon BOTANIX
LES EXPERTS-CONSEILS

2480 King Est Fleurymont 564-0044
4600 boul Bourque Rock Forest 564-7884
989 Child Coatocook 949-7934

Commission scolaire Eastern Townships
EASTERN TOWNSHIPS

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

COURS D'ANGLAIS POUR ADULTES

CONVERSATION

COURS INTENSIFS:

AVANT-MIDI: 5 matins par semaine de 9h à 12h
DÉBUT: le lundi, 6 novembre 1989
DURÉE: 90 heures (6 semaines, 15h/semaine)
ENDROIT: Centre de l'éducation des adultes (C.E.A.)
FRAIS: 75 \$ (60 \$: personnes âgées de 60 ans & +)

INSCRIPTION ET TEST DE CLASSEMENT

ENDROIT: C.E.A., 2365 Galt ouest, Sherbrooke
DATE: les 25 et 26 octobre, 1989
HEURE: de 13h à 15h

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

CENTRE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES (C.E.A.)
2365 Galt ouest, Sherbrooke, Québec, J1K 1L1
Tél.: (819) 566-0250

Promotion INTER SAISON

VENEZ PROFITER DE NOS RÉDUCTIONS!!! sur

Imperméables doublés

20%

Tailles PETITES & Régulières

BOUTIQUE

Camélie
2243 King O. inc.

Made féminine - Importation
Les promenades King 563-5066

Ne passez pas tout droit!

Achetez maintenant la Super passe de la CMTS et participez GRATUITEMENT à la Lotobus!

On y gagne avec la SUPER PASSE de la CMTS

CMTS

CHT 963

la tribune

52054

SUPER PA

Agro-alimentaire

A la meunerie artisanale de Denis Chapdelaine, à St-Guillaume

Un procédé méticuleux pour une farine naturelle

Gérald PRINCE Drummondville

La demande de plus en plus forte en faveur des produits alimentaires biologiques réjouit Denis Chapdelaine, de St-Guillaume.

Et pour cause: depuis quatre ans, il opère une meunerie artisanale qui ne moule que des grains cultivés sans additifs chimiques, ni pesticides, ni rien de ce qui soulève la désapprobation des partisans de l'alimentation naturelle.

Même dans sa meunerie, on ne retrouve ni produit chimique, ni agent de conservation qui, pourtant, sont ajoutés en quantité dans les farines commerciales.

«Je suis convaincu que l'alimentation biologique, mentionne Denis Chapdelaine, est la nourriture de l'avenir. Les gens se préoccupent de plus en plus de leur santé et recherchent ce qui est naturel et, à mon avis, plus sain».

Chapdelaine, qui opère la meunerie nommée Les Aliments Farinart, est un autodidacte. C'est d'ailleurs par un concours de circonstance s'il s'est converti à l'artisanat en alimentation. Depuis une vingtaine d'années, la famille Brouillard opérait la

meunerie antique Yamaska à St-Guillaume où seul le sarrasin était transformé en farine pendant une courte période de l'année. A la suite du décès du principal promoteur, Chapdelaine, qui oeuvrait dans la restauration, a acquis la meunerie et aujourd'hui n'a de cesse d'augmenter la production, varier les produits et envisager de l'expansion, à la suite des demandes de plus en plus pressantes des clients, même étrangers, en farine biologique.

Chapdelaine transforme quatre types de grains, tous certifiés cultivés biologiquement: le blé dur ambré, le blé dur (durum), le blé mou et le sarrasin. Les grains proviennent de l'Ouest canadien, surtout de la Saskatchewan, parce qu'ils possèdent un taux très élevé de protéines, plus de 15 pour cent. Seul le sarrasin est produit localement. La meunerie produit aussi des «petites farines fines», comme celles de millet, d'avoine, de seigle, de riz et de maïs.

Tout se fait à l'antique: les grains sont placés dans des trémies et conduits par tuyaux de plastique (pas de risque de corrosion, donc plus de propreté) vers des meules de pierre. Les grains s'engagent entre les deux

meules, l'une fixe, l'autre mue à l'électricité, et sont broyés finement.

«L'avantage des meules de pierre, ajoute Chapdelaine, c'est que la vitesse de rotation de la meule supérieure est lente, comparativement aux procédés des grandes entreprises industrielles. Pendant la mouture, la farine ne chauffe pas et ne nécessite pas, par le fait même, d'agent de conservation. Dans les grandes entreprises industrielles, la farine chauffe et des bactéries s'y développent. Pour contrer ce phénomène, l'industriel doit ajouter des produits chimiques de conservation, ce qui n'est pas le cas ici».

Autre phénomène aussi: la farine ainsi faite ne peut pas être qualifiée de tout-usage. On retrouve une farine différente pour le pain, une autre pour la pâtisserie, une troisième pour les pâtes alimentaires, etc. De plus la farine n'est pas blanchie artificiellement: elle garde sa vraie couleur naturelle et se trouve ainsi exempte une fois de plus des additifs chimiques.

A sa sortie des meules, la farine pure est séparée par tamisage des germes de blé et de l'écorce de son et envoyée dans des contenants différents avant d'être ensachée. «La production de farine naturelle, explique le

meunier, est beaucoup plus exigeante que celle de la farine vendue sur le commerce par les grandes minoteries. Elle doit être exempte de tous les artifices qui la rendraient plus agréable à voir, mais moins saine pour l'estomac».

Une fois ensachée, sa farine n'est pas vendue au grand public, mais aux grossistes d'aliments naturels, aux boulangeries, pâtisseries et autres transformateurs d'aliments naturels. Le blé dur ambré sert à fabriquer des pâtes alimentaires, le blé dur (durum), du pain et le blé mou, des pâtisseries. Ses principaux clients sont Nutriforce Canada, Aliments Freshnut, Coop la Balance, la maison Soba et les Aliments Arev.

Pour chaque type de grain, les meules de silex, dont l'espérance de vie est d'environ 15 ans, doivent être ajustées avec soin selon le type de grain et la température ambiante. Une fois ou deux par année, elles sont gravées («piquées») de sillons particuliers dans le granit pour compenser l'usure des sillons précédents. Les meules sont fabriquées en Europe, mais gravées à l'usine même. «Le soin à donner aux meules est très important, ajoute le meunier, parce que c'est là, au moment de la mouture, que ça se passe, la qualité».

Le réseau de distribution des Aliments Farinart comprend tout le

Québec, mais aussi les Maritimes et l'Ontario. Des contacts sont établis avec la Belgique, la Côte d'Ivoire, la Hollande et Haïti pour l'exportation éventuelle de certains types de farine. L'un des produits de plus en plus recherché par les consommateurs, c'est la farine de blé et sarrasin pour la fabrication de la nouille de soba, un produit d'origine japonaise.

L'entreprise, qui fonctionne sept jours par semaine, huit heures par jour, à longueur d'année, compte

cinq employés: trois meuniers, un livreur et un manutentionnaire.

«C'est évident, conclut Chapdelaine, que notre farine est plus chère que la farine commerciale fabriquée à grande échelle. Mais le consommateur, certain de trouver un produit sain, est prêt à en payer la différence au nom de la qualité de vie». C'est pourquoi, assure-t-il en terminant, la demande est en constante progression et ne semble pas près de se stabiliser.



Le meunier Daniel Chapdelaine examine la farine biologique fabriquée à St-Guillaume, selon les plus exigeants critères de qualité.

LE MONDE AGRICOLE

Les producteurs de bois de l'Estrie sont invités à prendre part aux assemblées de secteur qui se dérouleront sous peu. En plus des dossiers reliés directement à la mise en marché, plusieurs sujets sont également à l'ordre du jour tels que la réglementation des municipalités concernant le contrôle des coupes à blanc abusives, la Table de concertation régionale en aménagement, la réglementation du MLCP concernant l'accessibilité des lots privés par les chasseurs québécois ainsi qu'un calendrier des principales réalisations en 1989.

Les producteurs du secteur Des Sommetts se réuniront le 31 octobre, à compter de 20h00, au sous-sol de l'église Notre-Dame du Rosaire, chemin Ranboro, à Sawyerville. Le premier novembre, à 20h00, ceux du secteur Saint-François seront rassemblés au Motel Le Chantilly (Bar 55), à Saint-François Xavier de Brompton. Une autre assemblée se déroulera au même moment au centre communautaire de Ham-Nord pour les producteurs du secteur Wolfe. Le lendemain, soit le 2 novembre, ce sera aux producteurs de bois du secteur Appalaches de discuter de leur avenir, à la salle du conseil municipal de Lac-Mégantic. Cette réunion débute également à 20h00.

Six usines de fabrication de produits laitiers opérant sur le territoire desservi par La Tribune sont dans la course pour un Lys d'Or que décerne annuellement le ministère de l'Agric-

culture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Ces entreprises, qui figurent parmi plusieurs finalistes, sont Fromage Côté de Warwick et Agropur de Notre-Dame-du-Bon-Conseil dans la catégorie du fromage cheddar, la Fromagerie Tournevent de Chesterville dans la catégorie du fromage de lait de chèvre, encore Fromage Côté de Warwick dans la catégorie des fromages à pâte ferme, Agropur de Sherbrooke dans la catégorie du lait de consommation, Lactantia de Victoriaville et Agropur de Plessisville dans la catégorie de la poudre de lait et encore Lactantia dans la catégorie du beurre.

Les lauréats du concours 1989 seront connus lors d'un gala le 28 octobre prochain au Sheraton Laval. Les Lys d'Or viennent reconnaître l'excellence des compagnies dans la fabrication de produits laitiers.

Selon les économistes d'Agriculture Canada, la situation financière du secteur agricole continuera de s'améliorer en 1989, mais le revenu en espèces des producteurs diminuera. Le revenu net en espèces, c'est-à-dire l'argent dont disposent les agriculteurs une fois leurs dépenses payées, devrait diminuer de 10 pour cent par rapport à 1988 pour s'établir à 6,56 milliards \$. La baisse globale du revenu net en espèces est en partie imputable à la hausse de 7 pour cent prévue au chapitre des dépenses d'exploitation. L'aide financière accordée aux producteurs dans le cadre des programmes gouvernementaux de-

vrait diminuer de 4 pour cent. La hausse du prix des grains entraînera une diminution des paiements consentis en vertu de la Loi de stabilisation concernant le grain de l'Ouest et de la Loi sur la stabilisation des prix agricoles, de même que dans le cadre de divers programmes provinciaux.

Le prix de détail des aliments connaîtra probablement une légère baisse au cours du dernier trimestre de 1989. Cette baisse est surtout attribuable à la diminution saisonnière du prix des fruits et des légumes frais. De plus, les disponibilités en dindons légers ayant augmenté par rapport à l'an dernier, on assistera probablement à un recul des prix de détail à Noël. Pour l'ensemble de l'année 1989, le prix des aliments devrait augmenter de 3 à 4 pour cent. Les coûts de la mise en marché, qui représentent les deux tiers du coût moyen des aliments à l'échelon du détail, progresseront probablement de 4 pour cent cette année. En 1990, les consommateurs peuvent s'attendre à ce que le prix de détail des aliments augmente de 3 à 5 pour cent.

Le prix des produits du lait de transformation montera légèrement au cours de la nouvelle campagne laitière, qui a débuté le 1er août dernier. Il faut se rappeler que le ministre de l'Agriculture, Don Mazankowski, a annoncé le 27 juillet dernier une hausse de 0,8 pour cent du prix d'objectif du lait de transformation. En conséquence, le prix de soutien du beurre a augmenté de 1,3 pour cent et celui de la poudre de lait écrémé, de 1,1 pour cent. Le volume de la production laitière, qu'il s'agisse du lait de transformation ou de consommation, restera à peu près inchangé au cours de la présente campagne.

Nos producteurs



Nom: Renald Couture
Co-prop. avec: Nicole Stock Couture
Nom de la ferme: Ferme rurale
Production: laitière
Nombre de têtes: 100
Capacité de production: 10 000 kg gras
Superficie de la terre: 350 acres
En production depuis: 1978
Endroit: Katevale

AESCALAP

La tondeuse
des agriculteurs canadiens

- robuste et durable
- moteur Universel de 150 W
- grande vitesse de coupe
- légère
- forme agréable à la main
- garantie d'un an

EN VENTE DANS TOUS
LES BONS MAGASINS DE
MACHINES AGRICOLES



LES EQUIPEMENTS VEILLEUX INC.
Vente - Pièces - Service
9, rue Queen, Lennoxville, 564-8850

AUBAINES D'AUTOMNE
chez
RAYMOND LEMIEUX inc.
26, rue Alexandre, Sherbrooke

SUPER SPÉCIAL! STORES VERTICAUX EN TISSU

pour porte patio,
75 x 84, 1ère
qualité, lavables. **89⁹⁵**

VASTE CHOIX DE
COUVRE-LITS
et
DOUILLETES
Tissus assortis.

STORES
VERTICAUX
EN P.V.C.
pour porte patio

69⁹⁵

VISA MasterCard 75 x 84

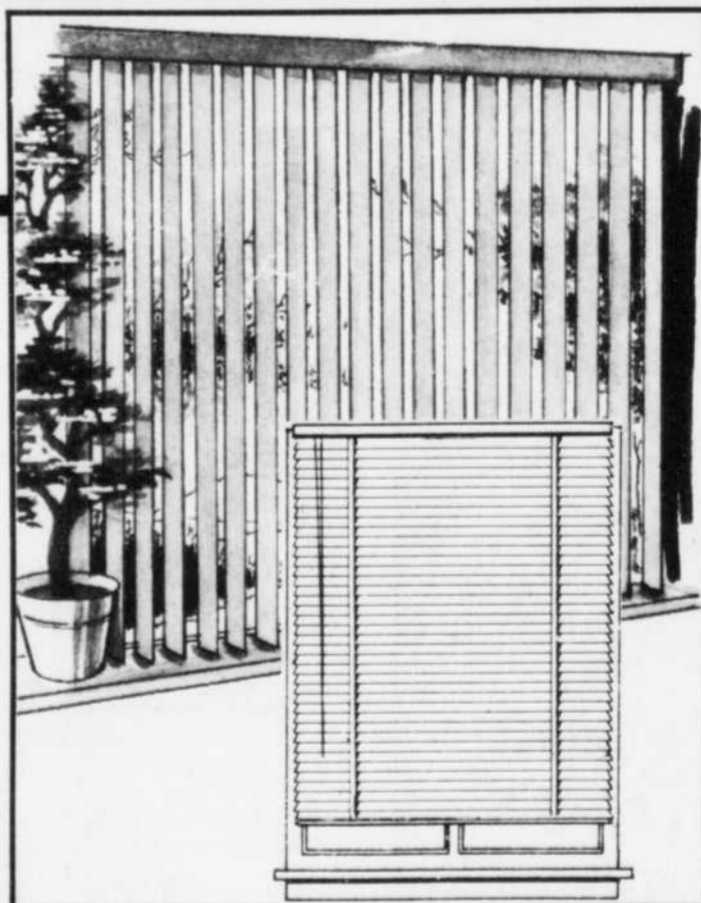
RIDEAUX SUR MESURES

confectionnés à notre atelier.
Service de décorateurs compétents.
Service d'installation.

TAPISSERIE

Très beaux choix de catalogues
en magasin.

Excellente
sélection de
tissus
DENTELLES
TERGALE
POLYESTER
BOUCLE



STORES VÉNITIENS
de DRACO
EN VINYLE
RABAIS DE **15%**

PROMOTION



draco
VERTICAUX
HORIZONTAUX
BALI MICRO
SUR COMMANDE

SPÉCIAL

45%
escompte

RAYON
D'ACCESSOIRES
POUR
SALLE DE BAINS

- descentes de bain
- serviettes
- rideaux de douche et fenêtre

Les secrets mal gardés...

DU WEEK-END



Plusieurs personnalités ont assisté à l'inauguration des locaux de la Caisse populaire de Bury. Le curé Alain Roy a béni les locaux et on a procédé à la coupe du ruban en présence de Roger G. Roy (président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie), Orvil Anderson (président de la Caisse de Bury), Michèle Martineau (la directrice de la caisse), de la mairesse Rosemary Lowe et de Raymond Comtois (directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Estrie).



Le Comptoir familial a tenu sa soirée de reconnaissance envers ses bénévoles, lors d'un souper tenu au Club de golf de Sherbrooke. On y retrouvait, entre autres, la secrétaire Denise Jacques, le trésorier Louis-Marc Tanguay, la vice-présidente Marcelle Bélanger, la présidente Yvette Tanguay, l'ex-président Bertrand Vermette ainsi que la directrice du personnel Marie-Claire Carignan.



Plus de 400 personnes ont assisté aux cérémonies marquant le 50e anniversaire et l'agrandissement de l'usine Les Estampages I.S.E. à Bromptonville. Le ruban traditionnel a été coupé par le maire Clément Nault en présence de David et Jack Noble ainsi que des députés Carmen Juneau et Yvon Côté.



Le premier tournoi de golf de Caritas Sherbrooke s'est avéré une belle réussite alors qu'il générait des profits de 2750 \$. René Joubert a présenté le chèque au président Trefflé Michaud en compagnie de la conseillère Gabrielle Thibodeau et de Paul Doyon, membre du comité organisateur.

SERGE ALLARY a vivement apprécié sa chasse à l'oie dans la réserve faunique de Cap Tourmente. En fait, cette chasse lui a tellement plu qu'il y a laissé son arme à feu.

Si les enquêteurs de la police municipale **LUC BÉGIN** et **HERVE BRETON** ne se ressemblent pas au point de les confondre, pourquoi la procureur de la Couronne **FRANCINE GILBERT** s'acharne-t-elle à les prendre l'un pour l'autre?

Habitué qu'elle est à recevoir des compliments, la juge de paix **VI-VIANNE THIBAUT** profite du fait qu'elle préside des comparutions pour distribuer des compliments au personnel de la cour qui se distingue.

CLAUDE CANTIN pourra dorénavant se permettre d'oublier bien des articles en préparant son prochain voyage de chasse. Après tout, n'a-t-il pas abattu un original alors qu'il était pieds nus? Ses compagnons de chasse **PIERRE TRAHAN** et **PHILIPPE MERCIER** ne le croient pas mais doivent tout de même se rendre à l'évidence: l'original a bel et bien été abattu.

RICHARD DESROCHER a tous les trucs dans son sac pour surprendre son épouse. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il a caché un télescope dans le réfrigérateur de la cuisine!

CHARLES-ANDRÉ BEAU-DOIN a une question-quiz pour les conseillers municipaux de Sherbrooke cette semaine: le maire **JEAN PAUL PELLETIER** se trouve-t-il en Europe pour une prospection industrielle ou passe-t-il simplement ses vacances en Angleterre?

DANIEL LAVOIE de l'APCHQ avait probablement un mauvais «tuyau» pour les dernières élections

et c'est **GERMAIN PARENTEAU** qui s'est chargé de le «collecter».

MICHEL ROULEAU obtient tellement de succès avec ses brunchs dominicaux qu'il songe à demander à ses invités de fournir leurs oeufs. A moins qu'il fasse éventuellement l'acquisition d'un poulailler...

Depuis qu'il a cessé sa collaboration au poste de radio **CJDM** de Drummondville, **YVON GARNEAU** nie catégoriquement continuer à y travailler sous le pseudonyme de Pierre Bourassa. Même si les audi-

teurs croient reconnaître la même voix, Yvon Garneau assure, dur comme fer, que Pierre Bourassa est bel et bien un autre animateur, même si sa voix ressemble beaucoup à la sienne.

Pendant tout l'été, presque chaque jour, le Frère **LÉO DESCHENEAUX** du Collège St-Bernard de Drummondville s'est baigné à l'aise dans la rivière St-François, sans qu'il sente le besoin d'avoir recours à un survétement anti-corrosion (à cause de l'acidité de l'eau ou autre propriété semblable). Il soutient que la rivière est beaucoup moins polluée qu'il y a cinq ans, mais qu'elle peut s'améliorer encore.

CLIN D'OEIL



Delphis Robidoux et **Bernadette Marceau**, de Sherbrooke, ont célébré leur 50e anniversaire de mariage entourés de leurs enfants et petits-enfants de même que de nombreux parents et amis.

MARTINEAU
ABATTAGE D'ARBRES
 • Tailles d'arbres et de haies de cèdres
 • Essouchage mécanisé
565-0303
LOUEZ DE TOUT
569-9548
LOCATION MARTINEAU
 Dépositaire tondeuse à gazon Honda
 2456, rue King ouest

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler. A Secours-Amitié il y a quelqu'un pour t'écouter.
UNE LUEUR D'ESPOIR...
SECOURS/AMITIÉ
 Poste d'écoute: 564-2323
 Sans frais d'appel: Woodon
LAC-MÉGANTIC RICHMOND ASBESTOS
 composer 0 et demandez Zenith 5-3060
À TOUTE HEURE DU JOUR ET DE LA NUIT

La comédie humaine
 Deux épais se promènent ensemble.
 L'un d'eux dit à l'autre «Tiens, regarde, une mouette morte.»
 — Où ça? de répondre l'autre, en regardant en l'air...

VAL D'ISÈRE
 Je vous invite à venir me rencontrer à une soirée d'information qui portera sur le voyage de ski à Val d'Isère du 26 janvier 1990 au 10 février 1990. Cette soirée se tiendra:
 Date: **Le mardi 24 octobre 1989**
 Heure: **19h30**
 Endroit: **Magasin Sports Experts, Carrefour de l'Estrie**
 Si vous êtes intéressés à participer à cette soirée, veuillez réserver votre place en contactant le magasin **sports experts** au numéro **567-5286** ou **Alain Morrissette** au **565-0003**.
ALAIN MORRISSETTE INC.
37, boul. Queen nord, suite 200 Sherbrooke, 565-0003

La Tribune
LE CAMELOT DE LA SEMAINE

NADIA ROY
 3672, rue Michel
 Lac Mégantic
 Polyvalente Montignac, Sec. I
 Nadia donne un très bon service de livraison à tous ses clients. Elle est ponctuelle et studieuse. Ses sports préférés sont: le tennis, la natation et le ski alpin. Plus tard, elle veut devenir professeur de math ou pharmacienne.
BRAVO ET... FÉLICITATIONS

823-5555
Flamingo
Dîner d'affaires
 Service rapide
 Cuisine de qualité
 Table d'hôte
Piano-bar Le Coude
«Happy Hour»
 Buffet gratuit de 4 à 8
 En vedette
Gilles Hunter
 Chantons, dansons, mangeons ensemble jusqu'à 23 h 00
Brunch le dimanche
 A VOLONTE **950**
Cabaret Flamingo
 du jeudi à samedi
 Spectacle et orchestre «non-stop»
ENTRÉE GRATUITE
PRIX DE PRESENCE
 Le jeudi spécial «LADY'S NIGHT» pour vous Mesdames
LES PLUS GRANDES SALLES DE RECEPTION DU CENTRE-VILLE
RESERVEZ TOT POUR LES FETES!
HOTEL Wellington
 68, rue Wellington sud, Sherbrooke 5770X

RÉUSSIR MA VIE!
COMMENT ATTIRER LE SUCCÈS DANS TOUS LES DOMAINES DE MA VIE?
 (santé, affaires, travail, couple, éducation études).
COMMENT VOUS DÉBARRASSER DE TOUT CE QUI EMPOISONNE VOTRE VIE?
 (doute, peur, haine, angoisse, sentiment de culpabilité, solitude, condamnation de soi et des autres).
Des solutions CONCRÈTES!
 qui changeront votre vie, C'EST GARANTI.
LE SEUL COURS DE CALIBRE AU QUÉBEC
PHILOSOPHIE DE LA VIE ENR.
 DEPUIS 14 ANS
 CE COURS CONNAIT UN SUCCÈS EXTRAORDINAIRE
 1. PRINCIPE DE LA VIE EN NOUS: l'esprit (la pensée).
 2. FONCTIONNEMENT: rapports du conscient et du subconscient.
 3. 1er ENNEMI DE LA VIE: doute, méfiance, indécision, inaction. Remède: développer la confiance.
 4. 2ème ENNEMI DE LA VIE: peur, timidité, angoisse, solitude. Remède: audace.
 5. 3ème ENNEMI DE LA VIE: haine, ressentiment, rancune, culpabilité, condamnation de soi, des autres. Remède: amour.
 6. COMMENT CHOISIR: la maladie ou la santé.
 7. COMMENT CHOISIR: l'échec ou le succès.
 8. ÉDUCATION: mon éducation, réussir l'éducation de mes enfants.
 9. RELATION DU COUPLE: l'Amour.
ATTENTION: vous n'avez pas à paraître en public.
CONFÉRENCE D'OUVREURE GRATUITE
LE MARDI 24 OCTOBRE 1989, 19h30
HOTEL WELLINGTON, 66 WELLINGTON SUD, SHERBROOKE!
 Renseignements: 563-0668. (1-819-357-2659)
 Stationnement attenant GRATUIT. Accès facile par autobus.

Économie



En achetant la chaîne de supermarché Federated, le promoteur Robert Campeau est devenu l'un des chefs de file des investisseurs canadiens aux États-Unis.

Boom immobilier à Atlanta

Prospérité en hausse sans impact sur les banlieues pauvres

John VALORZI Atlanta (PC)

Dans cette métropole financière et industrielle du Deep South, Julia Brown fait certes bande à part lorsqu'on la compare à ces innombrables hommes d'affaires, banquiers et investisseurs qui y foisonnent. Elle a en effet pour occupation de vendre des vers de terre.

«J'obtiens 50 cents le casseau des magasins pour pêcheurs», révèle Mme Brown, nous exhibant une boîte de conserve à moitié pleine de vers de terre qu'elle a prélevés dans la terre meuble, sous un pont de chemin de fer, non loin de son domicile de la banlieue sud d'Atlanta, un quartier pauvre.

«Je ne peux faire grand chose d'autre dans la vie.»

Jour après jour, cette femme de 50 ans détecte des vers qu'elle vend comme appât aux pêcheurs. Parfois, elle fouille également dans les ordures ménagères, à la recherche de vieux vêtements qu'elle pourrait recycler. Pour un dollar, par ailleurs, elle lira la paume de votre main et vous révélera votre avenir. Toutes ces occupations lui permettent de compenser la maigreur de son chèque mensuel d'aide sociale.

«C'est la seule façon pour moi de me nourrir décemment», affirme-t-elle, en essayant ses mains maculées de boue sur son T-shirt. «L'aide sociale est très maigre.»

Mme Brown, dont la conversation est difficile à suivre du fait d'une difficulté d'élocution et de l'absence de nombreuses dents dans sa bouche, est semblable à des centaines de milliers de Noirs pauvres et illettrés résidant dans la banlieue d'Atlanta. Pour eux, la prospérité foudroyante que connaît cette région n'est qu'un mirage cruel.

Chômage élevé

«Il est évident que les choses ne se sont pas améliorées», soutient Sonny Dewbury, un ancien combattant unijambiste de 62 ans qui doit consacrer la moitié de sa pension d'invalidité de \$368 par mois pour louer dans une maison de chambres infestée de rats.

Depuis le début de la présente décennie, la région métropolitaine d'Atlanta, qui compte 2,7 millions d'habitants, a connu une prospérité foudroyante. Au cours des dernières années, les emplois créés ont été si nombreux que la région a grimpé de la vingtième à la dixième place, à ce chapitre, parmi les grandes villes américaines.

Cette croissance a été si rapide que le Wall Street Journal, dans un article sur cette région, l'ont qualifiée de «paradis des chevaliers d'industrie».

L'influent journal tournait ainsi en dérision l'armée d'avocats, de courtiers, de promoteurs et de banquiers qui tentent de se partager le gâteau du boom immobilier local.

«A part la construction, Atlanta produit peu de choses», affirmait le journal. «Ce phénomène donne à l'économie locale un air plutôt éthéré.»

La prospérité nouvelle d'Atlanta s'est concentrée presque exclusivement dans les banlieues blanches. Malgré que la ville abrite une impor-

Ruée des investisseurs canadiens vers le Sud-Est des États-Unis

John VALORZI Atlanta (PC)

Si vous fixez l'horizon de la fenêtre du bureau que Michael Milne occupe au 39ème étage d'un édifice commercial, vous pouvez peut-être apercevoir le drapeau canadien qui flotte au sommet d'un édifice de forme triangulaire, dans le centre d'Atlanta.

«C'est plutôt symbolique», admet M. Milne, gérant de la Banque Toronto-Dominion pour la région, qui explique que, à l'instar de très nombreux Canadiens, il a profité des très importants investissements faits par ses concitoyens dans le Sun-Belt américain.

«Ce drapeau ne fait que rappeler l'importance de la présence canadienne dans cette région», souligne pour sa part Jim Cumming, un ex-homme d'affaires de Toronto qui fait flotter l'unifolié au faite de son édifice de neuf étages, le Flatiron. Il ajoute d'ailleurs que ce drapeau se veut une source de plaisanteries qu'un symbole du nationalisme canadien dans le sud des États-Unis.

«Pour nous, c'est comme un clin d'oeil lancé aux Américains», d'ajouter M. Cumming, qui est très représentatif des investisseurs canadiens qui se sont rués vers le Sud-Est des États-Unis, au cours de la dernière décennie.

«C'est aussi un point de rassemblement. Nous ne faisons qu'inviter les gens d'Atlanta à se présenter à l'édifice sur lequel flotte le drapeau canadien et ils savent où se rendre.»

M. Cumming et ses associés sont arrivés à Atlanta, le centre économique et financier de cette région américaine, il y a plus d'une décennie, pour restaurer le vieil édifice Flatiron, qui est jumeau d'un autre édifice qu'ils possèdent à Toronto.

Aujourd'hui, cette compagnie, la Historic Urban Equities, est propriétaire ou co-proprétaire de 73 édifices, aux États-Unis.

Elle admet par ailleurs que ses affaires y sont très florissantes.

Nombreuses opportunités

«C'est une ville merveilleuse où faire affaires», de soutenir M. Cumming, qui souligne que le climat économique est au développement, dans cette région, et que les hommes d'affaires «ont tendance à hâter la rapidité lorsqu'il s'agit de conclure des ententes».

«Atlanta est une ville taillée sur mesure pour les promoteurs.»

«Aussi longtemps qu'on y crée des emplois, les investisseurs étrangers y sont bien accueillis. On n'y pose pas de questions», ajoute M. Milne qui, après plusieurs années passées à Atlanta, a été transféré à Houston, au Texas, par le bureau chef de sa banque.

Des centaines d'ententes portant sur des transactions immobilières, des acquisitions ou de simples expansions, ont fait des Canadiens les plus importants investisseurs étrangers en Georgie, le plus important État américain à l'est du Mississippi et le carrefour d'une région comportant sept États connaissant la croissance économique la plus rapide des États-Unis depuis plusieurs années.

Attirés par une économie régionale en pleine croissance, le climat très accueillant, le bas prix des terrains, la faiblesse des syndicats et la proximité d'un marché de 50 millions de consommateurs, les compagnies

canadiennes ont investi \$2 milliards en Georgie et créé 14,000 emplois.

Dans les sept États de la région, les Canadiens ont investi près de \$10 milliards, dans des centaines de compagnie allant des fabricants de pièces d'automobiles, des équipements de foresterie, les usines de produits chimiques et les pâtes alimentaires, etc.

Ces investissements vers les États-Unis devraient croître encore, croit-on, en raison de l'application de l'Accord de libre-échange qui permettra aux économies des deux pays de mieux s'intégrer, à mesure que les barrières tarifaires et commerciales disparaîtront, au cours de la prochaine décennie.

Tranfert d'investissements

Les compagnies canadiennes qui, par tradition, ont toujours investi dans les États du Nord-Est et ceux voisins des Grands Lacs, pour desservir le marché américain, commenceront à prendre de l'expansion dans les autres régions à mesure que tomberont les barrières tarifaires, assure John Boothby, ex-directeur des affaires canadiennes au département du Commerce de la Georgie.

Par exemple, une compagnie canadienne désireuse de desservir tout le territoire américain pourrait disperser ses opérations au Québec et en Ontario pour desservir respectivement l'Est et le Mid-West américains, à Atlanta, pour le Sud et en Californie pour l'Ouest.

«Fini l'époque où une compagnie canadienne pouvait simplement traverser la frontière vers Buffalo et y desservir tout le marché américain», affirme M. Boothby.

«Il s'est créé plusieurs régions économiques distinctes, aux États-Unis, et si vous désirez faire des affaires dans chacune de ces régions, vous devez y être présent.»

La présence des Canadiens sur le marché financier américain n'est pas passée inaperçue. Avec des investissements directs de l'ordre de \$32 milliards, les Canadiens ne le cèdent en importance qu'aux Britanniques, aux Japonais et aux Néerlandais.

Reichmann et Campeau

Ainsi, la famille Reichmann, de Toronto, par le biais de sa compagnie de promotion Olympia and York, a construit le World Financial Centre, à Manhattan, et est devenue le plus important propriétaire d'espaces à bureaux de New York.

Le promoteur Robert Campeau, en achetant pour plusieurs milliards la chaîne de supermarchés Federated, l'an dernier, est devenu un des plus grands «épiciers» des États-Unis, avec des marchés importants dans la plupart des grandes villes de ce pays. Que l'empire Campeau s'écroule ou non, il aura eu une influence très con-

sidérable sur le marché de Wall Street.

Même la corporation Varity — anciennement Massey Ferguson — qui est une pierre de voûte de l'industrie canadienne depuis 142 ans, songe sérieusement à transférer son siège social de Toronto aux États-Unis.

La hausse des investissements étrangers depuis une décennie a permis à l'économie américaine de demeurer forte et prospère. Le phénomène a également soulevé des craintes chez nos voisins du Sud, qui estiment que leur économie est de plus en plus vulnérable de l'extérieur.

Nationalisme économique

Les étrangers possèdent six pour cent de l'industrie américaine, un niveau très inférieur à ce qui se passe dans les économies européennes et canadienne. Ainsi, les étrangers — en majorité des Américains — possèdent près d'une compagnie canadienne sur trois et contrôlent près de la moitié des secteurs minier et manufacturier canadiens.

Malgré tout, les sondages ont permis d'établir que les trois quarts des Américains favorisent une limitation des investissements étrangers et que près de la moitié d'entre eux en réclament tout simplement l'interdiction.

(819) 846-6565

Structure d'acier

FERCOBEC

2024, Route 222 INC.
St-Denis de Brompton

UNE IDÉE DE PROPRIÉTÉ

2 à 8 verges standard

Profitez de l'es-compte de la ville

SPECIALISÉ EN

- Structure d'acier
- Pièces de série de tout genre
- Acier inoxydable, aluminium
- Plieuse programmée
- Estampillage
- "Feeder" automatique

Aussi disponible

Conteneurs de tous genres (Roll-Off)
Vente et location

4948

SI C'EST PAS RUST CHECK C'EST L'ÉCHEC

L'ANTIROUILLE

- UN TRAITEMENT ANNUEL EXCEPTIONNEL QUI PÉNÈTRE ET DISSIPÉ L'HUMIDITÉ DES JOINTS ET DES FISSURES OU LA ROUILLE CATASTROPHIQUE DÉBUTE.
- AJOUTE DES ANNÉES DE VIE À VOTRE VÉHICULE
- SE FAIT PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ ET REGARDEZ.
- RECOMMANDÉ PAR Association pour la protection des automobilistes

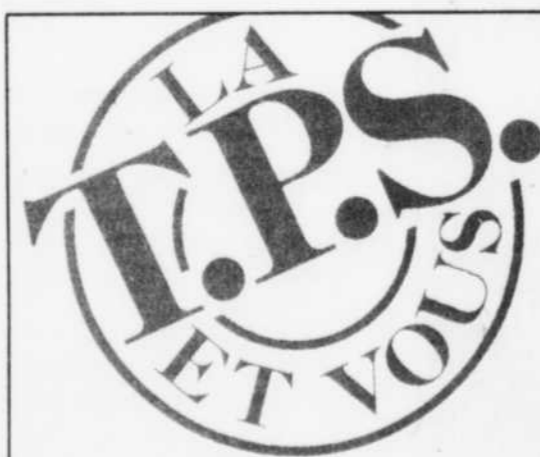
PASSEZ VOIR LE CONCESSIONNAIRE LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS

COATICOOK, R.R. 1,
EAST ANGUS, 130, RUE ANGUS,
ROCK FOREST, 4389 MARTIN,
SHERBROOKE, 860, RUE KING EST,
WINDSOR, 42, RUE ST-LAURENT,

849-7464
832-3928
822-2381
822-3033
845-4530

LES ATELIERS RUST CHECK D'UN OcéAN À L'AUTRE

5467



RENCONTRE D'INFORMATION

Quel sera l'impact de la T.P.S. sur vos affaires professionnelles et personnelles?

Soucieux de vous informer davantage sur la nouvelle taxe de vente de 9% sur les produits et services, Le Groupe Mallette est heureux de vous inviter à une session d'information qui vous aidera à prendre des décisions financières plus éclairées concernant la T.P.S.

Date: Mercredi 25 octobre 1989
Heure: 15 h à 17 h
Lieu: Hôtel des Gouverneurs
3131, rue King Ouest, Sherbrooke

Pour réservation, prière de contacter la réceptionniste du Groupe Mallette au 823-1616

Réservation avant le 24 octobre 1989.

Le Groupe Mallette